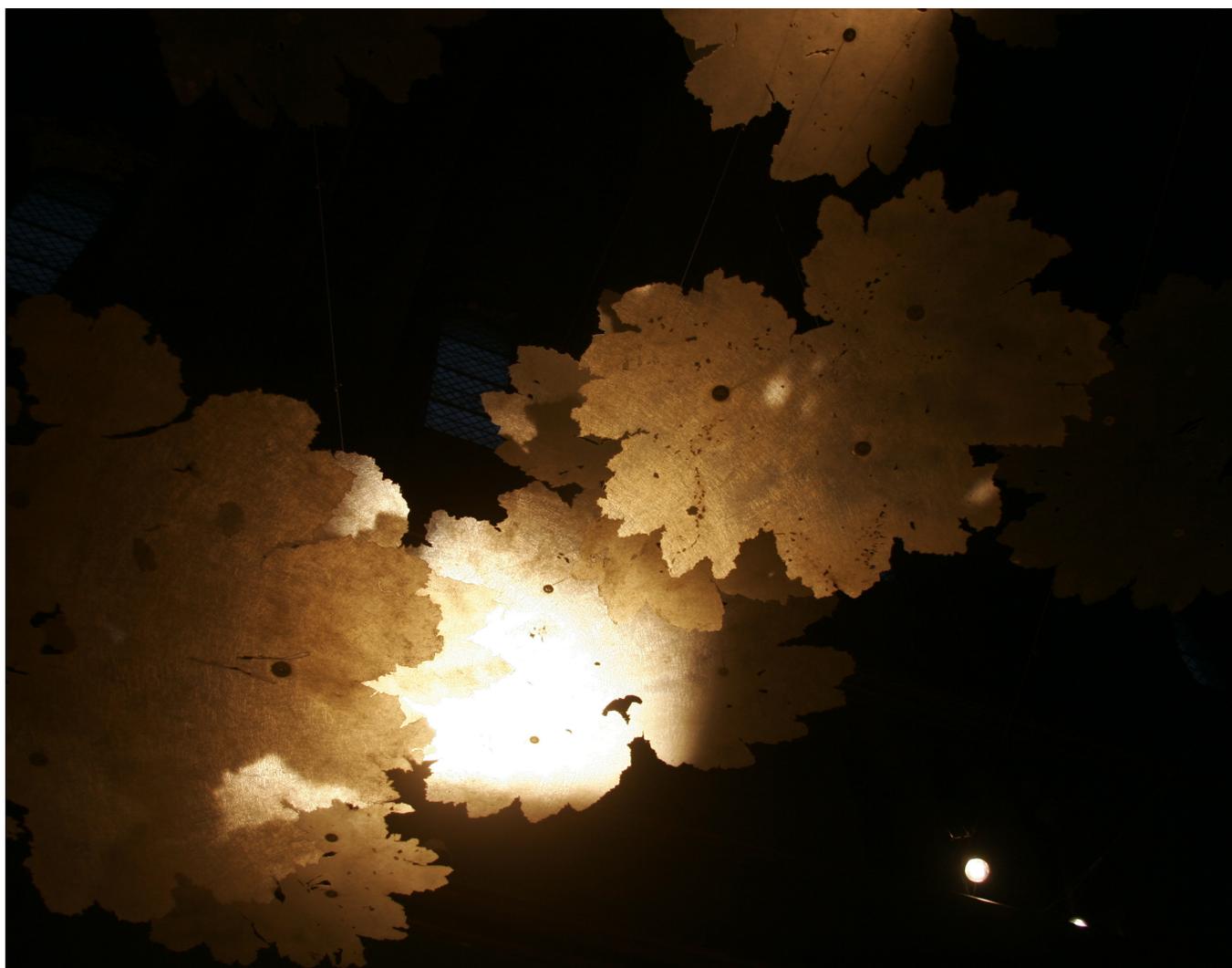


un degré plus haut **UNE INSTALLATION DE DOMINIQUE LACLOCHE**

**Le Samedi 5 octobre 2013, de 20h à 4h du matin
À l'église Saint-Paul-Saint-Louis**



Dominique Lacloche, *Vue de l'installation à la Chapelle Saint Sauveur (détail), 2010. Crédit photo : Martin Baebler.*

Ce projet bénéficie du soutien de la Fondation Loo & Lou, placée sous l'égide de la Fondation de Luxembourg. Il est présenté dans le cadre des projets « associés » de Nuit Blanche 2013.



Ce projet bénéficie également du soutien de l'association *Art, culture et foi*.





LE PROJET

Dans le cadre de Nuit Blanche 2013, l'artiste plasticienne Dominique Lacloche présente « un degré plus haut », une installation *in situ*, composée de quarante-deux sculptures s'élevant vers le haut de la coupole de l'église Saint-Paul-Saint-Louis. Créées à partir de feuilles de *Gunnera Manicata*¹ qui sont au cœur de la production de l'artiste, ces sculptures délicates, élaborées à partir de résine, sont suspendues en spirale au-dessus du transept.

Telles un mobile, les immenses feuilles, dépouillées de leur matière organique, se meuvent dans l'espace, oscillant lentement sous l'influence de l'air.

Dominique Lacloche travaille l'intervention dans l'espace, et questionne, par là, les notions de dimension et, plus largement, de perception.

Chacun de ses travaux, véritables expérimentations sans cesse renouvelées, bouleverse le rapport entre l'œuvre, son lieu d'exposition et le spectateur. Avec « un degré plus haut », elle interroge, une fois encore, le concept d'espace, en vue d'en transformer la perception et, par conséquent, l'expérience. Elle explore ici, de façon très aboutie, l'inter-influence de l'installation et de son environnement, et donne à voir une œuvre qui, en faisant corps avec l'architecture de la coupole de l'église Saint-Paul-Saint-Louis, tant d'un point de vue formel que conceptuel et symbolique, envahit l'espace, l'habite, le restructure.

Dominique Lacloche s'intéresse aux échelles, aux mesures. « un degré plus haut » en témoigne, et met le spectateur à l'épreuve de la dimension. Au fur et à mesure qu'il avance dans la nef et se rapproche de l'installation, il l'appréhende sous divers angles, mesurant peu à peu son immensité, sa majesté.

Avec cette installation, l'artiste entend créer des « zones », invitant le spectateur à une véritable expérimentation de ses modes de perception.

Photographie, photosynthèse, ombres portées, la lumière est à l'origine même de la pratique artistique de Dominique Lacloche. Processus de révélation de l'œuvre, on la retrouve, déclinée à l'infini, dans l'ensemble de sa production, telle un *leitmotiv*. Une fois encore, elle est au cœur d'« un degré plus haut ».

La mise en lumière des quarante-deux sculptures joue un rôle primordial dans cette installation suspendue, faite de mouvements et de superpositions.

Par le truchement de la lumière, l'artiste transforme son installation, la sublime. Tout en faisant disparaître l'objet, le support, le matériau, la lumière révèle l'émergence de formes nouvelles. Dans « un degré plus haut », la lumière fait œuvre. Dominique Lacloche donne à voir un tout, l'œuvre et son ombre.

L'atmosphère sombre et feutrée de l'église, favorable à l'émergence de clair-obscur, constitue un cadre idéal à la contemplation et à la rêverie. Installation multimédia et multi-sensorielle, à la fois visuelle et sonore, « un degré plus haut » procède par immersion, et invite le spectateur à une déambulation à travers l'environnement mystérieux, onirique, créé par l'artiste.

Directeur artistique du projet : Bruno Blossé

Une installation multimédia de Dominique Lacloche, mise en lumière par Julien Appremont, et réalisée en collaboration avec Thomas Bottini, Léo Ghigo et Anais Mak.

L'artiste a souhaité préserver une part de mystère autour de son installation. À découvrir le soir de Nuit Blanche !

¹ *Gunnera Manicata* – ainsi nommée en hommage à l'évêque et botaniste norvégien Johan Ernst Gunner – est une plante vivace aux rhizomes traçants que l'on trouve naturellement dans les marécages montagneux du Brésil. Les dimensions de son feuillage aux bords crénelés sont spectaculaires. Le diamètre des feuilles peut atteindre plus de deux mètres.



un degré plus haut

Un degré plus haut. Et de palier en palier, hisse-toi. De seuil en seuil. Feuille à feuille.

De feuilles, elles n'ont plus que la forme ici. Le nom. Contour. Issues d'une impression.

Sous la coupole, ce soir, un théâtre d'ombre et de lumière se met en place, verticalement. Parfois comme une double hélice tu crois apercevoir, qui se dissout en stratifications sous tes déambulations. Redessine un chemin, nouvelle profondeur, de la terre vers le ciel, ou du sol au plafond. Mobile.

De la gunnère, ces étoiles sont spectres. Un simulacre. Mortes. Synthétiques. En polymère. Ça fait une autre frondaison. Une charmille. Plastique. Tu es comme un enfant sous elles. Camouflé, presque enseveli. Sous la ramée translucide. Sous la constellation.

Tu marches dans la nuit. D'être habitée ainsi, l'architecture s'étire. De cette sculpture polysensorielle mais pourtant impalpable, nouveau cœur. L'espace-temps commun, assuré : déconstruit. Tu es seul maintenant et devant toi tout devient incertain soudain. Écoute. Tends. Vers quelque chose aussi d'inquiétant. Comme en un beau jardin, tu erres, mais jardin pétrifié. Marmoréen. Un leurre.

On attend presque une révélation. Moment de basculement. Précaire tout. Dans ce monde flottant. Les fibres de verre en écrans. Neutralisées. Sales aussi. Elles masquent une infinité, qu'elles enferment. Qu'elles désignent. Effaçant le visible. Révélant le subtil. En reconfigurant. Surfaces de mille projections. Floues. Cassées. Caressant. À leur échelle de géants.

C'est l'arbre sans le tronc. L'artifice sans la racine. Qui tend à mimer la nature comme son origine. Mais contemporaine. Mutée. Archaïque et nouvelle. Multiple. Insituée. Les plis déchirés dispersés d'une carte ancienne, on dirait. Non plus orientée. Pauvre. Rigide. Et démultipliée.

On va. Un retour dans le lit primitif. Comme un dais sur la tête. Simple et puis composite. Dessous : chacun, passant en flots. Microscopique. Qui rêve, levant les yeux. Examine.

Alice Halter



BIOGRAPHIE

Née à Rome en 1960. Vit et travaille à Paris et à Londres.

En 1983 Dominique Lacloche entre à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, et mène, en 1985, son premier projet artistique, en Afghanistan. Véritable voyage initiatique dans un pays meurtri par la guerre d'occupation mené par l'URSS, elle peint pendant plusieurs mois les combattants et les réfugiés afghans. Cette expérience – première d'une longue série qui la mènera dans plusieurs pays d'Asie et d'Afrique, à la rencontre des populations – donne lieu à sa première exposition d'envergure, à son retour à Londres.

Depuis le début des années 2000, Dominique Lacloche travaille la photographie argentique sur des feuilles géantes de *Gunnera Manicata*. Elle développe ses photos sur ces végétaux, les faisant ainsi passer d'élément naturel vivant à support de l'expression artistique, les sublimant jusqu'à les élever au statut d'œuvre d'art, par un processus de détournement.

La lumière constitue le point de rencontre entre ce végétal rare et singulier, et la technique photographique, entre la photosynthèse et la révélation argentique, se jouant des aléas du vivant organique et du vivant chimique. L'accomplissement de l'image traverse des phases anarchiques, délicates, imprévisibles, et le geste artistique se plie à l'exigence qu'imposent les « lois naturelles ». Le monumental côtoie la fragilité du vivant.

Le plus souvent, les feuilles révèlent des paysages se reflétant dans l'eau. Le spectateur les décèle et traverse l'espace pour y être confronté. Ces paysages féériques se mêlent au support, dans une véritable mise en abyme du concept même de nature, créant, pour celui qui regarde, un effet visuel des plus troublants. Tour à tour support ou objet d'installation, les feuilles de *Gunnera*, donnent lieu à de multiples expérimentations sur l'image et son mode de représentation, et l'emportent, le plus souvent, sur le sujet image.

L'opération visuelle, qui se joue, tant dans la tension technique de l'artiste que dans l'imprévisible et intransigeante technicité de la nature qui s'impose, est une opération qui tient de l'indicible recommencement des choses, chaque « image feuille » entraînant une suivante, puis une suivante, comme le déploiement de multiples façons de montrer le monde dans son origine créatrice.

Point de départ d'un travail de plusieurs années, les « images feuilles » marquent un tournant dans la pratique artistique de Dominique Lacloche, et offrent à son travail une nouvelle dimension. À l'origine de nombreuses expérimentations, elles donnent lieu à de multiples déclinaisons. Les sculptures de feuilles, en résine, présentées dans l'installation « un degré plus haut » en sont une illustration.

Dans le cadre de ses installations *in situ*, l'artiste explore depuis quelques années de nouvelles disciplines, telles que la vidéo, ou encore le son. Passionnée par les technologies numériques qui lui offrent la possibilité de se jouer de l'espace environnant ses créations, elle n'hésite pas à y avoir recours dans ses installations, produisant ainsi de véritables zones tridimensionnelles, comme en témoigne l'installation présentée à l'église Saint-Paul-Saint-Louis.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

1986

« Out of Afghanistan », Agnew's Gallery (Londres)

1987

Cadogan Contemporary (Londres)

1997

L'Espace Caretz (Paris)

2009

« Reflexion », Artwars Project Space (Londres)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006

« Toffee Armistice: British Art Now », Lemmon Sky Gallery (Miami)

Commissaire : Martin Sexton

2008

« uN, deux, trois », une installation *in situ*, réalisée avec Martin Sexton dans l'atelier d'Alfonse Osbert (Paris)

2009

« Psychopomp », Artwars Project Space (Londres)

« Beneath the pavement the beach », Artwars Project Space (Londres)

2010

« Blababla », Chapelle Saint-Sauveur (Paris)

Site internet : dominiquelacloche.com



Dominique Lacloche, 2010. Crédit photo : Bruno Blossé.



L'ÉGLISE SAINT-PAUL-SAINT-LOUIS

Située dans le quartier du Marais (Paris 4^{ème} arrondissement), l'église Saint-Paul-Saint-Louis est un édifice religieux construit au XVII^{ème} siècle (entre 1627 et 1641) par les architectes jésuites Étienne Martellange et François Derand, sur ordre de Louis XIII.

D'un point de vue architectural, Saint-Paul-Saint-Louis est l'une des plus riches églises du patrimoine parisien. Sa coupole, s'élevant à près de 55 mètres au-dessus de la croisée du transept, fut la première de cette importance construite à Paris. Très admirée, elle inspira notamment le dôme des Invalides, ou encore celui du Val-de-Grâce.

Dominique Lacloche et tous les acteurs du projet tiennent à remercier tout particulièrement le Père Renard, qui a accepté d'accueillir l'installation au sein de sa paroisse, l'église Saint-Paul-Saint-Louis, pour cette édition 2013 de Nuit Blanche.

Le projet « un degré plus haut » bénéficie du soutien de l'association *Art, culture et foi*

« L'association *Art, culture et foi*, créée en 1989, a pour objet de favoriser et de soutenir les activités culturelles et artistiques du diocèse de Paris.

Confiante dans la capacité de l'Église à entretenir un dialogue avec les artistes vivants, elle reçoit avec respect et admiration l'héritage laissé par les générations précédentes dans les églises, et les églises elles-mêmes, comme des témoins de la vie et de la foi de ses prédécesseurs.

L'accueil dans les églises, au quotidien ou, plus exceptionnellement, lors de la Fête de la musique, des Journées du Patrimoine ou de la Nuit Blanche ; la rencontre avec les artistes, plasticiens, (...) sont autant de lieux où vivre ensemble dans le diocèse de Paris les rapports toujours nouveaux et toujours féconds de l'art, de la culture et de la foi. »

Isabelle Renaud-Chamska, Présidente d'Art, Culture et Foi.



Dominique Lacloche, Vue de l'installation à la Chapelle Saint Sauveur (détail), 2010. Crédit photo : Martin Baebler.



Dominique Lacroche, Vue de l'installation à la Chapelle Saint Sauveur (détail), 2010
Images feuilles. Crédit photo : Martin Baebler.



LA FONDATION LOO & LOU

Placée sous l'égide de la Fondation de Luxembourg

La Fondation Loo & Lou soutient des artistes, des événements et des projets qui donnent envie de découvrir, de créer et de s'engager au service de la Création et de l'Art Contemporain.

Acteurs engagés sur les thèmes du développement durable et de la responsabilité sociale, nous sommes convaincus que dans un monde fait de déséquilibres et de ruptures qui engendrent des pertes de liens et de références, la Création et l'Art Contemporain sont deux vecteurs puissants pour recréer du lien et redonner du sens.

La Fondation Loo & Lou a pour objectif de soutenir des initiatives permettant de donner accès :

- aux artistes et à leurs œuvres ;
- à l'éducation et à la connaissance ;
- à l'expérience de la création Artistique ;
- à des programmes de formation aux carrières de l'Art ;

La fondation a notamment le projet de présenter un instantané de la scène artistique contemporaine française à travers dix-sept événements consacrés à dix-sept artistes et à leurs œuvres.

Elle a choisi de commencer par apporter son soutien à deux artistes français dans le cadre de Nuit Blanche 2013 : Dominique Lacloche et Georges-Pascal Ricordeau, qui présentent leurs installations, respectivement à l'église Saint-Paul-Saint-Louis et à la Bibliothèque historique de la ville de Paris.

Aériennes, fragiles et éphémères, les deux installations se font écho, et s'inscrivent parfaitement dans le projet de la fondation.

La Fondation Loo & Lou est très fière de s'associer à l'artiste Dominique Lacloche dans le cadre de l'installation « un degré plus haut », qu'elle présente à l'église Saint-Paul-Saint-Louis le 5 octobre prochain.

Artiste plasticienne, photographe, Dominique Lacloche explore et expérimente les formes, la matière, les images et les supports. Sa découverte des feuilles de Gunnera Manicata il y a treize ans, marque un tournant dans sa pratique. Travaillées, esthétisées, détournées de leur nature-même, ces magnifiques feuilles se voient offrir une seconde vie entre les mains de l'artiste. Elles sont tour à tour sujet, objet, support, sculpture ou suspension.

Avec cette installation d'une bouleversante « végétalité », qui épouse la majestueuse architecture de l'église Saint-Paul-Saint-Louis, l'artiste nous invite au recueillement et à la méditation. Dominique Lacloche nous fait vivre une expérience étonnante à mesure que nous avançons dans la nef de l'église, pénétrés peu à peu par un sentiment d'élévation, inspiré par la fuite de cette spirale végétale vers le haut de la coupole.

Site internet : www.fondationlooandlou.com

Page Facebook : Fondation Loo & Lou





NUIT BLANCHE 2013

Historique de la manifestation

Nuit Blanche est une manifestation nocturne, annuelle et gratuite qui se déroule le premier week-end d'octobre, de 19h à 7h du matin.

Cette manifestation permet la rencontre du public avec la création contemporaine et favorise la découverte de lieux insolites ou de sites remarquables de la ville de Paris et de sa proche banlieue. Les projets proposés s'adressent à tous les publics, des non initiés au plus avertis dans la création contemporaine.

La Direction des Affaires Culturelles, pilote de cette opération pour la Ville de Paris, s'applique à respecter d'année en année cette charte Nuit Blanche.

Chaque édition n'en demeure pas moins très singulière, car chaque année la programmation artistique est confiée à différents directeurs artistiques. Nuit blanche 2013 sera menée par le duo féminin Chiara Parisi et Julie Pellegrin, pour une nouvelle édition aussi audacieuse que créative. Rendez-vous est pris pour la nuit du samedi 5 octobre !

Actuellement directrice des programmes culturels de la Monnaie de Paris, Chiara Parisi a dirigé de 2004 à 2011 le Centre international d'art et du paysage de Vassivière en Limousin, où elle a programmé avec succès près de 70 artistes français et internationaux. Convaincue que l'art contemporain est l'une des pratiques les plus ouvertes au monde, elle impulse depuis 2012 un nouveau souffle à la Monnaie de Paris dans le cadre du projet « MétaLmorphose ».

Fondatrice du « Store » à Belleville en 2003, Julie Pellegrin s'est résolument engagée en faveur des pratiques performatives et de la découverte de jeunes talents. Désormais directrice du Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, elle favorise une approche critique et pluridisciplinaire, faisant dialoguer les arts plastiques avec le spectacle vivant, le cinéma ou les sciences sociales.

Quelques chiffres :

2002 (1^{ère} édition) : 500.000 visiteurs
2004 : 1 million de visiteurs
2006 : 1.500.000 visiteurs
2012 : 2 millions de visiteurs

Découvrez toute la programmation et le parcours officiel de *Nuit Blanche* 2013 sur le site internet dédié à la manifestation :

<http://quefaire.paris.fr/nuitblanche>

**NUIT
BLANCHE**
PARIS 5 OCTOBRE
2013

MAIRIE DE PARIS



INFORMATIONS PRATIQUES

« un degré plus haut »
Une installation de Dominique Lacroche

Église Saint-Paul-Saint-Louis
101 rue Saint Antoine
75004 Paris

De 20h à 4h du matin

Entrée libre

Accès :
Métro : Saint-Paul (ligne 1) et Pont Marie (ligne 7)
Bus : 69, 76 et 96, N11 et N16
Vélib' : bornes n° 4010 et 4012

Contact presse :

Mahaut de Moulins
Mail : degresaintpaul@gmail.com
Tel. : 06.20.76.68.85